

ZÉPHYR



Environnement
Canada

Environment
Canada

Service de l'environnement
atmosphérique
Atmospheric Environment Service

FÉVRIER/MARS 1988

Les agents du SEA ont brillé aux Olympiques



Bruce Thompson, coordinateur du Centre d'information météorologique d'Environnement Canada, visite Nakiska, dans les Rocheuses.

L'origine des Jeux olympiques remonte au mont Olympe, en Grèce, foyer de Zeus, père des Dieux et divinité régissant les phénomènes météorologiques. Sur le plan météorologique, les Olympiens modernes sont des employés du SEA venus de plusieurs parties du Canada et qui tiennent ce mois de février, à Calgary, le bureau spécialement établi de soutien météorologique aux Olympiques. Leur présence dans la ville était non seulement essentielle, mais aussi, dans certains cas, cruciale. Ils ont

dû faire face à des phénomènes comme les vents excessifs, les hautes températures et le manque de neige. Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, ils ont dû fournir un service météorologique sans pareil à des centaines d'athlètes, d'organiseurs et de spectateurs. Pour rendre hommage à ces employés du SEA, ainsi qu'à certains de leurs proches collaborateurs, Zéphyr reproduit les photos de ces héros olympiens à l'oeuvre.

suite à la page 4

Les concurrents au saut à ski comptaient sur les prévisions du SEA

par Ken Preston

Les adeptes du saut à ski sont peut-être excentriques, mais certainement pas stupides. Si le vent latéral atteint 18 km/h, ils ne sont plus de la partie. Le dos, c'est fragile. Sauter en présence de rafales de 50 km/h tient au suicide. Descendre une perte de 90 m et s'élever dans les airs pour retomber beaucoup plus loin par vents forts, ce n'est pas de mise.

Le 4e jour des Olympiques de Calgary, le prévisionniste Lou Berthelot, dépêché de Toronto au Bureau météorologique de soutien aux Olympiques, s'est trouvé dans l'obligation d'avertir les organisateurs du saut sur 90 m que des vents forts souffleraient probablement sur le parc olympique de Calgary pendant la période prévue pour l'épreuve.

Le poste de nuit a diffusé le premier avis de vent et Lou, à 8 heures du matin, a dû expliquer la situation aux dirigeants des Jeux olympiques. Sa prévision annonçait des risques réels pour les concurrents et la perspective de refuser l'accès des lieux à 50 000 spectateurs qui avaient payé à prix fort des billets pour assister à la compétition.

Au sommet de Nakiska, les rafales atteindraient 130 km/h, mais sans compromettre le slalom hommes, si celui-ci avait pour point de départ un point situé plus bas sur la colline.

Mais, de déclarer Lou, des rafales de 50 km/h risquaient de perturber l'épreuve en équipe de saut sur 90 m. Écoutons-le : "Les dirigeants n'avaient pas le sourire des grands jours, mais ils annulèrent la compétition et, quatre heures avant le premier saut prévu, avertirent les spectateurs de l'annulation.

Les organisateurs voulaient disposer de 45

minutes de temps calme pour les sauts du 4e jour, mais Lou leur a dit de ne pas compter sur une telle accalmie. Il les a avertis qu'il y aurait aussi des vents de 30 km/h au bas de la pente. Des vents latéraux de 18 km/h sont trop forts pour le saut.

La prévision fut justifiée. Les vents ont bel et bien soufflé, à peu près pendant la durée prévue par le groupe de soutien météorologique. Piètre satisfaction que celle d'avoir raison. Mais le Bureau météorologique se devait de faire annuler l'épreuve.

"Notre tâche consistait à donner les meilleurs renseignements possibles", a ajouté Lou.

Selon Brian Bowkett, prévisionniste du SEA dépêché d'Edmonton, le temps capricieux de Calgary, avec ses sacrés chinooks de février, éprouve les aptitudes de tout prévisionniste. Il soutient que la proximité des montagnes et du parc national de Banff vaut aux prévisionnistes d'avoir une tâche plus ardue que partout ailleurs au Canada. Et Brian de poursuivre : "Les paramètres utilisés ailleurs sont ici inopérants". Cette assertion vient corroborer l'opinion suivant laquelle les prévisionnistes de Calgary exercent les emplois les plus intéressants du Canada.

Bruce Thomson, de la Région de l'Ouest du SEA, a coordonné le programme météorologique spécial des Olympiques. André Lachapelle, d'Edmonton, l'a géré pendant les deux semaines. Au sein de l'équipe de soutien météorologique aux Olympiques d'hiver, il y avait aussi Jim Abraham, de la Région de l'Atlantique du SEA, Lou Berthelot, Eddy Walsh, du Québec, Dale Marcicki, de la Région centrale du SEA. La Région de l'Ouest du SEA fut représentée par Brian Bowkett, Jean-Marc

Couturier, Ken Nelles, Gérard Neault, Mike Purves, Jim Ross and Reinhold Winterer. Dan Morrison (Victoria), Jim Steele (Whitehorse), Bob Rawson (Vancouver), Keith Rogers et Jim Ostrander (Calgary) ont surveillé le temps sur les lieux.

Ont prêté main forte deux prévisionnistes américains : Steve Todd, de Seattle, et Don Finch, d'Anchorage (Alaska). André Bellocq, de la France, où se tiendront les prochains Jeux olympiques d'hiver, était venu en observateur.

M. Preston est agent de Communications au service des Parcs nationaux



Tronçon de la piste de luge aux Olympiques d'hiver de Calgary.

Canada

Le Ministre rend hommage aux prévisionnistes de l'I.P.-É.



Le ministre Tom McMillan remet des certificats de rendement aux employés du SEA Jim MacEwen (à gauche) et Clarey pour un travail dépassant nettement les exigences de service.

Le 18 décembre, à une cérémonie spéciale tenue au bureau météorologique de Charlottetown (I.P.-É.), deux employés du SEA ont reçu des prix de rendement des mains du ministre de l'Environnement, M. Tom McMillan. MM. Jim MacEwen et Alva Clarey, tous deux originaires de l'Île-du-Prince-Édouard, doivent cette distinction au fait qu'ils ont accompli pendant de violentes tempêtes de neige un travail qui "dépassait nettement les exigences de service".

On a loué Jim MacEwen pour les efforts qu'il

avait déployé le 31 janvier 1987, quand 48 cm de neige et des vents soufflant par rafales jusqu'à 93 km/h avaient bloqué toutes les routes. Jim avait dû faire appel à un chasse-neige pour parcourir, en une heure et demie, les quatre kilomètres qui le séparaient de son lieu de travail. Une fois à son poste, il resta de service pendant 32 heures à fournir régulièrement des bulletins météorologiques aux médias.

Du fait d'une violente tempête de neige de février, Alva Clarey s'est rendu à son travail six heures à l'avance pour son poste matinal. Les routes et le temps était si mauvais qu'il fut contraint de rester de service pendant 48 heures. Pendant cette période, il fournit des rapports réguliers aux médias.

Pendant la remise des prix, Jim Spears, responsable à Charlottetown, a parlé des efforts des employés des services essentiels, qui ont souvent dû travailler dans des conditions éprouvantes pendant des périodes de crise environnementale.

C'est la première fois que le Ministre remet des prix de rendement à des employés de bureaux météorologiques du SEA.

LÉGENDE : Le ministre Tom McMillan remet des certificats de rendement aux employés du SEA Jim MacEwen (à gauche) et Clarey pour un travail dépassant nettement les exigences de service.

Le programme d'études sur l'Arctique à Eureka et Mould Bay

L'Association universitaire canadienne d'études nordiques sélectionne quatre diplômés d'universités canadiennes pour faire exécuter des études environnementales aux stations météorologiques d'Eureka et de Mould Bay dans l'Arctique septentrional.

Selon le ministre de l'Environnement, M. Tom McMillan, ce nouveau programme fournira aux étudiants un soutien technique en matière de recherche scientifique dans ces régions du Canada reculées, mais d'une importance vitale. Ils pourront ainsi faire oeuvre de pionniers à deux des "centres météorologiques ultramodernes" du Canada.

Suivant le communiqué, chaque candidat retenu devra soumettre des rapports semestriels sur l'avancement des recherches et accomplir aux stations de petits travaux en échange d'un soutien et de services techniques d'une valeur estimée jusqu'à 40 000 \$. Ce montant inclut la pension complète pour une période d'au plus 365 jours, au cours de trois ans, et le billet de retour à partir de Resolute Bay.

On demande l'aide des lecteurs de Zéphyr pour l'anniversaire de Lahr

Avez-vous été affecté aux Services météorologiques des Forces canadiennes (SMFC) d'Europe au cours des 35 dernières années? Si oui, le major Blaine Jelley, officier d'état-major en météorologie au sein du quartier général du premier groupe canadien de l'air (1^{er} GCA) d'Allemagne de l'Ouest, aimerait que vous entriez en contact avec lui. Il désire aussi savoir si vous connaissez du personnel du SEA qui aurait été affecté à un ou plusieurs bureaux météorologiques des Forces canadiennes d'outre-mer pendant cette période.

Le major Jelley, employé du SEA détaché au SMFC, lance cet appel à l'occasion d'un projet de célébration du 20^e anniversaire du bureau météorologique de la base de Lahr située dans la région de la Forêt-Noire.

L'enregistrement des noms de tous les météorologistes et techniciens en météorologie canadiens qui ont servi en Europe depuis le début des années 50 a commencé à Baden-Sollingen, autre base des Forces canadiennes, à une cinquantaine de kilomètres de Lahr. Le major Mike Hawkes, alors chargé des services météorologiques à la base et maintenant affecté auprès du DMETOC, entreprit cette tâche pour la célébration du 30^e anniversaire de Baden-Sollingen en 1983. Il déclare qu'on n'avait auparavant tenu aucun relevé des noms et du nombre des Canadiens qui pratiquaient la météorologie aux bases. Après des recherches poussées, le major Hawkes fit inscrire les noms dans un livret des invités, à reliure de cuir, que peuvent aussi signer le personnel du SEA qui visite leur ancienne base.

Le major Jelley, qui occupe à Lahr une charge analogue dans les services météorologiques,



La ville de Lahr, en Allemagne de l'Ouest, où se trouve la principale base du Canada rattachée à l'OTAN.

écrit que l'information de Baden-Sollingen, qui célèbre actuellement son 35^e anniversaire de base canadienne, est presque complète. Il lui faut toutefois les noms et les années de service des membres du personnel qui ont servi à la base de Lahr et à d'autres bases canadiennes d'Europe. Il prie tout lecteur ou toute lectrice de Zéphyr qui posséderait certains de ces renseignements de les lui communiquer, à cette adresse: **Le major G. B. Jelley, Officier d'état-major en météorologie, Quartier général du 1^{er} groupe canadien de l'air, CFPO 5000 via Belleville, Ont., K0K 3R0.**

Blaine Jelley et Peter Scholefield, qui l'a précédé à titre de responsable de la météorologie à Lahr et qui occupe maintenant le poste de chef de la surveillance et de la prévision au Centre climatologique canadien au SEA-Downsview, ont rassemblé divers renseignements fondamentaux sur les bases météorologiques des Forces canadiennes:

— On estime que 150 météorologistes du SEA, en uniforme, et que 250 techniciens en météorologie de l'armée ont servi en Europe. A l'heure actuelle, il y a sept météorologistes et huit techn. mét. au Centre de prévision de Baden-Sollingen, ainsi qu'un météorologiste et 11 techn. mét. à Lahr.

suite à la page 5

ZÉPHYR

ZÉPHYR est une revue du personnel destinée aux employés du Service de l'environnement météorologique d'Environnement Canada. Il est réalisé par la direction générale des Communications du Ministère.

Veuillez adresser toute lettre ou tout élément d'article à: ZÉPHYR, Service de l'environnement atmosphérique, 4905 Dufferin Street, Downsview, Ontario M3H 5T4.

Rédacteur en chef : Gordon Black
Assistante à la Rédaction : Darlene Lavigne
Assistants photo : Bill Kiely, Joan Badger
No de tél. : (416) 667-4551

| | | |
|---|---------------------------------------|--|
|  | Environment Canada | Environnement Canada |
| | Atmospheric Environment Service | Service de l'environnement atmosphérique |

Remise de cinq prix de rendement et de 22 prix de long état de service



Les récipiendaires du prix de rendement, en compagnie de l'ADMA. A partir de la gauche: Ray Jackson, Alex Aldunate, l'ADMA Howard Ferguson, Earle Robinson, Gunar Ilzins, Cal Carter.

Le 26 janvier, la salle de conférences du SEA-Downsview était comble, quand des douzaines d'amis, de collègues et de gestionnaires sont venus assister à une cérémonie présidée par l'ADMA, M. Howard Ferguson, et rendant hommage à 22 employés du SEA.

M. Ferguson parla longuement des cinq récipiendaires du prix de rendement du SEA qui, comme il le rappela à l'auditoire, obtinrent dans leur travail des résultats exceptionnels, d'une grande importance pour le SEA. L'ADMA ajouta que leurs idées avaient aidé le Service à accroître la productivité et l'efficacité, en contribuant à l'amélioration des relations entre l'employeur et les employés.

Il remit un prix de rendement à: Alex Aldunate qui est en fait, depuis 16 années, en disponibilité 24 heures par jour pour résoudre les difficultés rencontrées au Laboratoire des données satellitaires. Depuis la fin des années 70, il ne put passer qu'un ou deux Noëls en famille. Pendant les fêtes, il assura souvent à lui seul la permanence du laboratoire. Son dévouement et son sens des responsabilités ont rendu possible le haut niveau de disponibilité des produits du Laboratoire.

A Cal Carter, pour les excellents services financiers consultatifs qu'il donne depuis de nombreuses années et pour ses longues heures de travail, accomplies sous pression et sans demander de compensation. Dans au moins cinq grands

exercices de budget X, le Zéro-A=Base et l'étude Nielsen, il offrit, dans des délais extrêmement serrés, des informations et des analyses financières dont on avait besoin de toute urgence. Au cours de la présente année financière, il fournit à la direction un soutien complémentaire pour la planification de la stratégie et des immobilisations.

A Gunar Ilzins pour sa remarquable contribution au programme aérologique du Service. Entre 1984 et 1986, il entreprit l'installation de 32 génératrices d'hydrogène, en obtenant des résultats inégalés en matière de sécurité. Il reçut des demandes d'aide émanant de l'Organisation météorologique mondiale, dont une aboutit à un voyage en Birmanie pour la révision d'une génératrice.

A Ray Jackson pour sa remarquable contri-

bution au Service dans le domaine du personnel. Au Ministère depuis 1975, il occupa les postes d'agent de dotation et de chef de section, avant d'exercer les fonctions actuelles de chef de la classification. L'an dernier, il joua un rôle capital de révision de la classification des EG. Son énergie et ses idées créatives furent d'une utilité extrême à l'échelon du Service, du Ministère et du Conseil du Trésor. Ray se chargea aussi de la gestion du Programme des langues officielles du SEA et offrit un précieux concours pour le plan stratégique.

A Earle Robinson pour sa contribution exceptionnelle à la conception du prototype d'un système de données météorologiques pour le Service météorologique de Chine. On le choisit pour participer à l'exécution du plan de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), plan visant à améliorer les services de météorologie aéronautique de Chine. Ce faisant, notre Earle a rehaussé la réputation du SEA auprès de l'OACI et de la République populaire de Chine.

Outre le prix de rendement suscités, M. Ferguson remit des prix pour long état de service aux employés suivants du SEA:

35 années de service: Pete Chirka, Bill Johnson, Cliff Crozier, Bill McNaughton et Jim Davis.

25 années de service: Ed Filipek, Tom Chivers, John Comeau, Dave Carr, Matt Stauder, Marvin Olson, Larry Wiggins, Tom Hacking, Ron Houghton et Lloyd Rader.



Personnel comptant 35 années de service. A partir de la gauche: Pete Chirka, Bill Johnson, Howard Ferguson, Cliff Crozier, Bill McNaughton, Jim Davis.

Cent invités souhaitent une heureuse retraite à M. Ray Fichaud

Le 28 octobre, au mess des officiers de la base des Forces canadiennes de St-Hubert, une centaine d'amis et de collègues de M. Raymond Fichaud se sont réunis pour lui faire leurs adieux, à lui qui prend sa retraite après 20 ans de service à titre de directeur du SEA dans la Région du Québec et 38 ans de service au gouvernement fédéral.

M. Normand Guérin, responsable du Bureau météorologique de Dorval, présidait la cérémonie. La salle était remplie d'actuels ou d'anciens employés du SEA de la Région du Québec, de membres du CG-SEA, d'employés de la Direction générale des services météorologiques, de membres du personnel d'autres ministères et d'une grande diversité d'autres personnes venues présenter leurs vœux.

Après un repas gastronomique, M. Normand Guérin a présidé une pétulante séance de mise en boîte et la remise de nombreux cadeaux, y compris une ciréuse électrique à chaussures, un baromètre

anéroïde doré, un pluviomètre de cuivre et plusieurs bouteilles de vin.

M. Ray Fichaud reçut plusieurs messages de bons vœux, y compris de M. Jack Mathiesdon, directeur à la retraite de la Région du Pacifique, qui a affirmé que Ray "était l'exemple même du bon directeur régional".

Avant de passer directeur régional en 1967, M. Fichaud fut, entre autres, chef de la Division des services météorologiques du SEA dans la Région du Québec; officier supérieur d'état-major de la météorologie au commandement du transport aérien (1963-1966); météorologiste principal à bord d'un porte-avions, le NCSM Bonaventure, (1959-1962); et prévisionniste à Dorval, à Goose Bay et au Centre météorologique canadien de Dorval (1953-1957).

Il fut membre du groupe d'étude Nielsen pour les programmes et, en 1981, il participa pendant 10 mois à un exercice de planification

stratégique pour le SEA. Il est titulaire d'un B. Sc. de l'université de Montréal, d'une M. Sc. en physique nucléaire de la même université et d'une M. A. en météorologie de l'université de Toronto.



M. Ray Fichaud, qui prend sa retraite, reçoit un cadeau des mains de l'ADMA, M. Howard Ferguson.

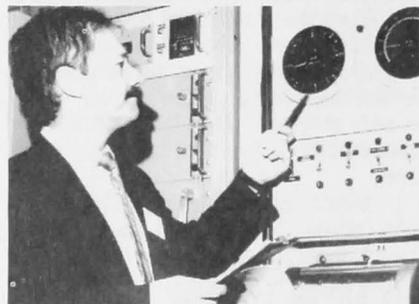
Les agents du SEA ont brillé aux Olympiques suite



Lou Berthelot, responsable du Bureau météorologique de Toronto, détaché au Bureau de soutien météorologique des Olympiques (BSMO) pour la durée des Jeux, introduit des données à l'intention d'un cameraman du "National" de Radio-Canada.



Don Finch, météorologiste, dépêché par l'U.S. National Service, travaille d'ordinaire à Anchorage, en Alaska.



Eddy Walsh, spécialiste des services météorologiques de la ville de Québec, travaillait au bureau météorologique spécial des Olympiques.



Janine Abar, assise à la machine à écrire, est réceptionniste au Bureau météorologique de Calgary. Elle est en compagnie d'Earlana Dawson.



Pendant les Jeux, le Bureau météorologique ordinaire de Calgary était aussi occupé. Pour s'en rendre compte, il suffit de regarder Brian Stifora, climatologiste travaillant à ce BM4.



Brian Bowkett, météorologiste d'Edmonton, se lance dans la préparation d'une prévision au BSMO.



Mitch Kallauer, et John Schneider, assistent à l'inauguration du METSIS/SPV.



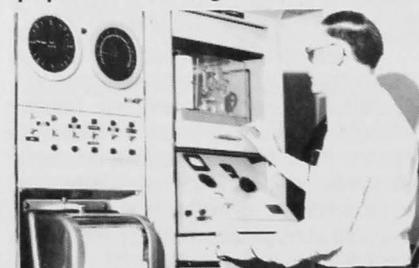
André Lachapelle, chef du Groupe du soutien météorologique aux Olympiques, était un des météorologistes canadiens affectés aux Jeux olympiques de Los Angeles.



John Yarema, responsable du Bureau météorologique de Calgary, étudie une carte météorologique du moment.



Avant l'inauguration des Olympiques d'hiver de Calgary, les skieurs en entraînement se dirigent à pied vers les pistes de ski alpin.



Bob Porter, également du Bureau météorologique de Calgary, lit un barographe.



Le ministre de l'Environnement, M. Tom McMillan rencontre le directeur régional de la région de l'ouest du SEA, M. Brian O'Donnell, à l'occasion de sa visite au SEA-Calgary, pendant les Jeux, pour l'inauguration des réseaux internes de télécommunications METSIS et SPV.

Le Bureau météorologique de soutien aux Olympiques portait bien son nom par Ken Preston et Bruce Thomson

En juin, le SEA a choisi ses propres agents olympiques qu'il a dépêchés à Calgary juste avant les Jeux.

Pour eux, pas de saut, ni de luge, ni de slalom, ni de curling. Ni d'épreuves de danse à deux!

Il s'agissait des ASMO, les agents de soutien météorologique aux Olympiques, qui faisaient partie du Comité organisateur des Olympiques (COO 88). Leur fonction consistait à fournir des prévisions ponctuelles pour les organisateurs. La réputation du Canada reposait sur leurs épaules, ainsi que celle de Calgary, qui se devait de tenir des Jeux olympiques d'hiver en présence de conditions météorologiques aussi favorables que possible pour les concurrents.

Quatre-vingts candidats se présentèrent pour les Jeux. Le SEA sélectionna 16 spécialistes possédant de l'expérience dans les domaines du relief montagneux, des techniques de présentation, de la prévision d'exploitation et des programmes spéciaux. En outre, on invita deux météorologistes de l'U.S. National Weather Service à se joindre au groupe canadien.

Sous l'oeil exercé d'André Lachapelle, un des deux météorologistes canadiens détaché aux Jeux olympiques d'été de 1984, les spécialistes météorologistes des Olympiques de l'ensemble du Canada unissaient leurs compétences pour constituer l'équipe de soutien météorologique aux Olympiques.

Le Service de soutien météorologique aux Olympiques comprenait deux parties distinctes : un service essentiel pour le programme d'avis et d'avertissements météorologiques et un service discrétionnaire qui répondait aux besoins particuliers du COO 88. La complexité de ce service et la nécessité de prévisions très détaillées ont conduit à la création du bureau de soutien météorologique aux Olympiques (BSMO). Ce bureau, à la configuration traditionnelle des centres météorologiques, comptait des météorologistes et des techniciens en présentation qui combinaient leurs aptitudes pour fournir un service complet, hautement adapté aux besoins des Olympiques.

Pour l'exécution du programme du COO 88, on constitua des centres d'information météorologique des Olympiques (CIMO) à trois sites de plein air : le parc olympique du Canada, Nakiska et le centre Nordic. Ces bureaux, plus petits, avaient pour personnel des techniciens en présentation qui fournissaient des consultations météorologiques spéciales aux agents du COO 88, aux entraîneurs et aux athlètes.

L'équipe de soutien météorologique aux Olympiques détacha des membres de chaque région du SEA. On affecta des membres de l'équipe au bureau de prévision pour veiller à ce que les aptitudes spéciales de chaque personne soient utilisées au maximum.

Le principal bureau météorologique, le BSMO, établit des prévisions et des bulletins pour le personnel de présentation du BSMO et les bureaux du CIMO. Tous les services du BSMO étaient bilingues et fournis 24 heures sur 24. Les centres d'information, les CIMO, comptaient un seul technicien en présentation qui, pendant environ huit heures, collaborait aux opérations aux sites. Les exposés météorologiques aux diverses réunions des capitaines d'équipe se donnaient le soir. Bon nombre des agents de présentation devaient donc retourner aux réunions ou prolonger leur poste.

Pour permettre de bien répondre aux besoins du COO 88, un technicien en présentation se rendait chaque matin au Centre d'exploitation des Olympiques, à l'hôtel de ville situé au centre-ville de Calgary, pour fournir des renseignements météorologiques à jour aux agents d'exploitation du COO 88. A l'occasion, on demandait à ces spécialistes en météorologie d'accompagner le conseil du COO 88 à d'autres séances de compte rendu ou à des manifestations médiatiques pour étudier les préoccupations d'ordre météorologique.

Longtemps avant le début des XV^e Jeux olympiques d'hiver, on interrogea des experts des nombreuses épreuves olympiques pour déterminer les besoins en services météorologiques spéciaux. Grâce à ces exercices de collecte de l'information, on établit la fréquence et les détails du programme d'information et de prévision météorologiques.

suite de la page 2

— Les principaux usagers des services météorologiques d'observation, de prévision et d'information orale sont trois escadrons du 1^{er} groupe canadien de l'air (de 18 avions CF), un escadron d'hélicoptères et un assortiment d'aéronefs du Commandement des transports aériens.

— En outre, sous l'autorité du Commandement militaire de la 1^{re} Division de l'air, pendant certaines parties de la période allant de 1952 à 1970, il y avait des bureaux météorologiques à Luffenham-Nord (Angleterre); à Marville, Grostenquin et Metz (France); à Zweibrücken (Allemagne). Les seuls bureaux météorologiques des Forces canadiennes qui subsistent en Europe sont ceux de Lahr et de Baden-Söllingen.

— Les bureaux météorologiques installés à la 1^{re} Division de l'air et aux groupes ou bases du 1^{er} groupe du GCA ont fourni au total une centaine d'années de services météorologiques.

Alex Chisholm nommé nouveau directeur général de la recherche au SEA



Mme G.A. Sainte-Marie, sous-ministre d'Environnement Canada, a annoncé la nomination de M. Alex Chisholm au poste de directeur général de la Recherche atmosphérique au SEA.

M. Chisholm était depuis janvier 1979 directeur de la Recherche sur les processus atmosphériques. Auparavant, il avait occupé divers postes en météorologie, tout en terminant ses études. De 1974 à 1979, il fut chef de la Direction de la recherche sur la physique des nuages.

En 1962, M. Chisholm obtint un B.Sc. en physique de l'université de l'Alberta. Puis, ce furent une maîtrise et un doctorat en météorologie à l'université McGill. En 1980, il termina avec succès le cours du Collège de la Défense nationale.

Un voyage officiel sans anicroche en Chine

Première partie, par Jim McCulloch

En septembre dernier, pendant quelque trois semaines, plusieurs employés du SEA ont eu la rare occasion d'avoir un aperçu de la science météorologique, de la culture et de l'histoire, de la cuisine et de l'accueil de la République populaire de Chine (RPC), où ils ont passé 12 jours. Ce voyage répond aux clauses du protocole d'entente (PE) conclu entre le SEA et l'Organisme météorologique d'État (OME) de la RPC, qui prévoit, tous les deux ans, des visites réciproques de membres du comité directeur et d'autres membres du personnel. Les Chinois visiteront le Canada en 1989.

La délégation officielle se composait d'Howard Ferguson (ADMA) et de moi-même (CCDG), représentant le Comité directeur, de Jean-Guy Côté (CAI), coordinateur du SEA en matière d'affaires internationales, ainsi que de Des O'Neill (MAED) et de Barry Goodison (du CCAH), chefs de deux des projets de coopération exécutés en vertu du PE. La délégation comprenait aussi Janet Ferguson (Howard a dû supporter toutes ses dépenses). Al Lo (de la Direction de la recherche sur la qualité de l'air), qui parle la langue, donnait déjà des conférences dans le pays et s'est joint à nous pendant le voyage.

La population de la Chine compte un milliard d'habitants et j'ai l'impression d'en avoir vu près de la moitié. Il a fallu presque 24 heures pour atteindre Hong Kong, voyage qui nous a éreintés. Ce fut pour nous tous une expérience inoubliable, unique dans la vie.

On a rendu compte de plusieurs façons de la partie officielle du voyage. Je me concentrerai sur le côté "personnel", sur l'aspect du voyage qui a dépassé de loin mes attentes. Depuis notre arrivée à Guangzhou (Canton) jusqu'à notre départ, nous étions les invités du Gouvernement de Chine. Nous échappions ainsi à nombre des formalités qui attendent parfois le simple touriste. Quand les représentants de l'OME reviendront au Canada en 1989, ils seront nos invités. Nous aurons beaucoup de mal à les accueillir aussi bien.

Nous ne pouvions pas choisir les plats (les repas étaient organisés d'avance), l'hôtel, le transport ni les excursions, mais après coup je dirais qu'il en était bien ainsi. Il s'agissait de notre première visite et, à l'exception d'Al, nous ne parlions pas la langue du pays. Le fait de ne pas avoir à prendre de décisions nous a ménagé les nerfs et la digestion. Nous fûmes partout accompagnés par Madame Chen, directrice des Affaires internationales de l'OME. Nous étions assez nombreux pour toujours disposer d'une excellente sélection de plat. Nous avons même préféré un petit déjeuner à la chinoise, mais il ne fut guère facile d'en convaincre le personnel de l'hôtel de Beijing.

Beaucoup de déplacements. Le 12, nous

avons pris le train allant de Hong Kong à Guangzhou, le 12 l'avion pour Hangzhou (Hangkow), le 14 le train pour Shanghai, le 16 l'avion pour Beijing, le 20 l'avion pour Guilin, puis, le 22 l'avion pour Guangzhou et le train pour Hong Kong.

Nous avons quitté le Canada le jour de la fête du travail, étions arrivés à Hong Kong le lendemain, tard dans la soirée. Ah, cette ligne antiméridienne! Il faisait environ 35°C et l'humidité était élevée. Quel contraste par rapport à l'intérieur de l'avion, où nous nous trouvions pendant le vol de plus de treize heures en provenance de Vancouver. La limousine climatisée de l'hôtel fut la bienvenue.

Le lendemain matin, nous avions eu la possibilité de flâner dans les rues pittoresques de Kowloon, partie continentale de la colonie. Nous ne sommes entrés en RPC que le lendemain. En quittant le pays un jour plus tôt, nous avions pu économiser 1 200 \$ sur le billet d'avion. A bien y penser, cette journée a permis à mon organisme de s'accommoder du passage des fuseaux horaires; Hong Kong est en avance de 12 heures sur Toronto. Nous avons aussi pu faire un petit tour des magasins et prendre le STAR FERRY, qui traverse le port, pour voir un peu l'île de Hong Kong. Le billet de transport, d'environ 12 cents (canadiens) en "première classe", est un des billets les plus avantageux du monde.

Pour aller à Guangzhou, un seul moyen: le train! Après avoir passé la douane au poste de l'immigration de Hong Kong, on se retrouva dans voiture attribuée du train; tous les places du



Madame Chen, chef du protocole à l'Organisme météorologique d'État, M. Howard Ferguson et sa femme Janet profitent de l'ombre par une chaude journée.

"rapide" sont réservées. Il fallut environ une heure pour traverser les Nouveaux Territoires (partie de la colonie du continent) et parvenir au seul arrêt prévu entre la gare de Hong Kong et Guangzhou, à la frontière, pour prendre à bord des membres de l'Armée chinoise. Le reste du voyage se déroula dans la campagne. Quel contraste entre le paysage et les villes des deux extrémités. Des cultivateurs travaillaient dans les rizières. Des gens roulaient à bicyclette ou conduisaient sur la route des véhicules primitifs ressemblant à des tracteurs. D'autres, dans les petits villages, regardaient passer le train. De toute évidence, la densité de la population n'était qu'une fraction de celle des villes. Où trouver assez de place pour plus d'un milliard de Chinois?

Peu après le départ, une dame est apparue dans la voiture en poussant un petit chariot. Elle vendait, apparemment, des tasses de plastique accompagnées de couvercles et de petites enveloppes. Elle ne parlait pas anglais et nous n'avions pas encore rencontré notre accompagnatrice de l'OME. Heureusement, Jean-Guy a eu une bonne idée: acheter ce qu'on nous proposait. Quelques minutes plus tard, la vendeuse revint en portant une énorme théière. Elle remplit les tasses.

Vous l'avez sans doute deviné: Jusqu'à la dégustation, nous laissâmes infuser le contenu des enveloppes (des feuilles de thé au jasmin) dans les tasses refermées par le couvercle. La dame nous reversa deux fois du thé. Agréable façon de passer le temps que de boire du thé chinois authentique tout en s'imprégnant du paysage.

Les rizières s'étendaient dans toutes les directions. Des réseaux de distribution d'eau primitifs, mais efficaces, assuraient une irrigation convenable. De-ci de-là, on voyait des étangs où se baignaient tant les enfants que les adultes. Aucun signe de mécanisation, excepté l'occasionnel camion qui passait sur les routes. De petits villages parsemaient le paysage. Quelle différence avec Guangzhou!

A la gare, nous fûmes accueillis par Madame Chen et les représentants du Bureau régional. L'un d'entre eux était un agent dont le seul rôle consistait à s'assurer que tout avait bien été préparé. Il ne parlait pas anglais, mais cela ne l'empêcha pas de souvent papoter, toujours avec un grand sourire. A notre retour, quand nous passâmes à Guangzhou, il faisait partie du groupe qui nous accueillit à l'aéroport et nous amena à la gare. Comme il s'asseyait en face de moi, il me pointa du doigt en

suite à la page 7



Les membres du groupe officiel du SEA en compagnie de leurs hôtes. Premier rang, de gauche à droite:

Zhou Xiuji, A.D.J. O'Neill, Zhang Jijia, H. L. Ferguson, Zou Jingmeng, J. A. W. McCulloch, L. T. Reissner, Chen Guofan.

Second rang, de gauche à droite:

Chew Dejian, Chew Futao, B. E. Goodison, Wang Dingxin, J. G. Cote, Li Zechun, A. K. Lo, Zheng Yunjie, Zhang Shizhong.

Un voyage en Chine *suite*

disant "M. Macaluchi". Howard lui apprit à prononcer mon nom, apparemment difficile à articuler pour un bon nombre des Chinois que nous rencontrâmes.

Notre hôtel, le Dong Feng, était superbe. C'est ici que nous nous trouvâmes pour la première fois en présence du récipient isolé d'eau bouillante. On ne boit pas l'eau du robinet. Nous découvrîmes vite que pour boire de cette eau sous une forme autre que du thé, il fallait en remplir des tasses bien à l'avance pour lui permettre de refroidir. L'ennui, à Dong Feng, c'était que le personnel était beaucoup trop efficace. Chaque fois que nous quittions l'hôtel, il rentrait dans les chambres pour mettre de l'ordre et remettre de l'eau bouillante, en retirant l'eau refroidie et en remplaçant les tasses par des tasses propres.

C'est à Guangzhou que nous avons découvert deux des principales caractéristiques de la RPC: La bicyclette est la "Volkswagen" des Chinois et les visiteurs sont censés laisser une bonne partie de l'excédent de leurs fonds de voyage au "magasin de l'amitié", qui existe dans chaque ville que nous avons visitée. Ce magasin n'accepte que les "certi-



Des bateaux comme celui-ci, photographié par Jim McCulloch, sont courants sur les voies navigables de Chine.

ficats de change" (CC), qui possèdent la même valeur que la devise du pays, le renminbi, mais qu'on ne peut obtenir que du gouvernement, en échange de devises fortes. Aucun ennui pour obtenir des CC, qu'on doit entièrement revendre à l'État en quittant le pays. Inutile de le préciser, dans la rue, on nous a souvent offert de changer notre argent, mais on nous avait prévenus qu'accepter des offres de ce genre, qui permettent d'obtenir un taux supérieur au taux officiel, était considéré par le Gouvernement comme un délit aussi grave que le trafic de la drogue. Vu que de nombreuses marchandises n'étaient vendues que dans le magasin de l'amitié, les citoyens désiraient vivement obtenir des CC.

Il y avait partout des bicyclette, sauf sur les trottoirs qui, souvent, n'étaient pas assez larges pour le passage des piétons. Au milieu de la route, on observait un flot ininterrompu de camions, d'autobus, de camionnettes, où apparaissait parfois une voiture (transportant souvent une personnalité). Entre les véhicules et le trottoir, on comptait jusqu'à cinq files de bicyclettes, ainsi que les piétons qui n'avaient pas assez de place sur le trottoir. Les cyclistes n'allaient pas vite. Une cadence lente, mais régulière, leur permet d'atteindre leur destination à l'heure voulue. Les cyclistes semblaient ne pas se préoccuper des véhicules et, à part les interjections des conducteurs, ceux-ci ne paraissaient pas se soucier de vélos. Nos chauffeurs étaient tous excellents, même s'ils avaient appris à conduire à l'école du kamikaze au volant. Les véhicules disposaient de trois vitesses, mais on ne se contentait souvent de n'en utiliser que deux : l'une pour foncer à toute allure et l'autre pour s'arrêter. Je me rendis vite compte que mes nerfs lâcheraient si je continuais à regarder à l'avant. Que de fois faillit-on avoir un accident!

Je ne me réjouissais pas à l'idée d'avoir à assister à la totale destruction d'une ou de plusieurs bicyclettes et de leur propriétaire. Pendant tout



Cette scène de rue, à Guangzhou (Chine), est dominée par la présence de bicyclettes.

notre séjour, les véhicules qui nous transportèrent ont toutefois échappé aux éraflures.

À part les visites officielles, la cuisine marqua le point culminant de mon séjour à Guangzhou. Au Canada, il existe de nombreux restaurants qui servent des plats "cantonais", mais je n'ai jamais goûté de mets analogues à la cuisine authentique. La grande diversité de saveur délicates se complétaient d'une façon exquise. Le service était impeccable. Je n'eus guère de mal à éviter le blé (auquel je suis allergique), en particulier avec l'aide de Madame Chen (et d'Al Lo, une fois qu'il se joignit à nous, à Hangzhou). Aux repas, la majorité d'entre nous burent de la bière locale. Elle était très bonne, me dit-on. Souvenez-vous qu'on ne boit pas l'eau. Vu que la bière compte parmi les boissons que je dois éviter, je bus du "jus d'orange". Ce jus se rapprochait beaucoup de l'ancienne boisson à l'orange (Wishing Well ou Orange Crush), que certains d'entre vous ont peut-être connue. Quelle déchéance s'il l'on pense que le vin est ma boisson usuelle au dîner.

M. Don Champ reçoit un prix de mérite

À une cérémonie spéciale tenue en novembre, M. Don Champ, directeur des Glaces du SEA, a reçu, pour son travail exceptionnel, un prix de mérite des mains de l'ADMA, M. Howard Ferguson.

Selon M. Ferguson, M. Don Champ doit cet honneur à l'"année unique en son genre" pendant laquelle celui-ci a dû affronter de grosses réductions budgétaires (environ quatre millions de dollars) imposées de l'extérieur.



Don Champ reçoit son prix des mains de l'ADMA, M. Howard Ferguson.

Comme l'a déclaré l'ADMA, "Face au défi, Don a fait preuve d'une imagination débordante".

Rapportons ici certaines des réalisations de M. Champ:

— révision et remaniement de tout le programme de reconnaissance des glaces, de sorte à obtenir des renseignements équivalents tout en réduisant les coûts de 15 à 20 p. 100.

— réorganisation du programme actuel de reconnaissance, en négociant un contrat très économique avec Nordair/Lignes aériennes Canadian International.

— amélioration considérable des relations avec les usagers, qui ont adressé de vifs compliments au SEA.

— gestion très judicieuse, avec un personnel réduit au minimum, de grands projets d'immobilisations rattachés au programme élargi d'information sur les glaces. En fait, les relations de travail se sont tellement améliorées que le dirigeant syndical lui-même a fait les louanges du style de gestion.

— collaboration très efficace avec l'université York pour améliorer le programme de recherche des glaces.



Pour avoir promptement signalé la tornade survenue à Edmonton en juillet dernier, M. Tom Taylor, observateur bénévole d'Environnement Canada, reçoit une lettre de remerciements des mains du ministre de l'Environnement, M. Tom McMillan, en visite à Edmonton le 26 novembre dernier. Pour obtenir de plus amples renseignements sur les exploits de M. Taylor, veuillez consulter le numéro d'octobre-novembre 1987 de Zéphyr.

UN JOUR DE LA VIE D'UN SPÉCIALISTE

Directeur Régional du SEA



En forme et plein d'énergie après avoir parcouru rapidement à pied la distance qui sépare son domicile de la station de métro, Phil Aber, Directeur de la Région de l'Ontario au SEA, arrive à son bureau situé à proximité du centre-ville de Toronto. Une autre journée commence et comme il s'agit d'une journée "type", elle comportera plusieurs réunions. Le premier visiteur, un représentant syndical, vient discuter avec M. Aber d'un cas de harcèlement.

Au terme de cette rencontre, M. Aber me parle de ses fonctions: "Mon travail me met fréquemment en contact avec d'autres personnes. Les relations interpersonnelles comptent pour une grande part de responsabilités de la majorité des gestionnaires. Tout au long des 30 années de ma carrière au sein des services météorologiques, j'ai essayé de répartir mon temps entre le secteur des opérations, le travail administratif à l'échelle nationale et la gestion des services organiques, soit trois domaines qui exigent que l'on traite avec les gens. Il ajoute que ces activités variées lui procurent un net avantage dans ses fonctions de directeur régional, puisqu'il a ainsi acquis une certaine expérience pratique de tous les domaines dans lesquels travaillent les employés de la Région.

M. Aber occupe une belle pièce assez vaste, dont les tentures à la fenêtre étouffent les bruits de la circulation animée à l'extérieur. Les murs sont décorés d'une pièce de batik représentant un anémomètre, d'un barographe du début du siècle, d'une grande reproduction de quelques taxis londonniens et d'une plus petite photographie de lui-même serrant la main du Premier ministre. Pour l'entrevue, M. Aber délaisse son bureau plutôt modeste pour prendre place à une table ronde.

Il commence par m'exposer les quatre principales attributions de son poste : conseiller la haute direction en matière de politiques, diriger la région, répartir les fonds et surveiller les dépenses et enfin, participer à des projets à l'extérieur de la

région. Il ne tarde cependant pas à être interrompu par sa secrétaire qui lui rappelle qu'une autre réunion l'attend.

Il s'agit d'une région spéciale de chefs de division à laquelle participent quatre des sept personnes qui relèvent directement de M. Aber. Ils s'assoient autour de la table et discutent de sujets très variés, dont les différents usages du téléphone pour fournir des renseignements météorologiques au public et la façon de procéder pour s'acquitter des fonctions des cadres supérieurs pendant que ces derniers sont absents. Le cas d'un employé de la région aux prises avec certains problèmes retient particulièrement l'attention. Les participants à la réunion envisagent diverses interventions possibles et finissent par s'entendre sur une solution qui tient à la fois compte des besoins de l'employé et des priorités administratives. Ils prennent connaissance d'une note du Conseil du Trésor indiquant que tous les membres de la direction devront à l'avenir justifier d'un niveau C de bilinguisme et c'est avec une certaine fierté que M. Aber annonce qu'il vient tout juste de satisfaire aux exigences du niveau B en français.

Une fois cette réunion terminée, la secrétaire de M. Aber vient lui dire que ses billets d'avion sont prêts pour son court voyage du lendemain à Ottawa, où il doit prendre part à une réunion sur le nouveau programme du Conseil du Trésor concernant l'Accroissement des pouvoirs et des responsabilités ministérielles (APRM). Il doit aussi faire un détour par Smiths Falls, tout près de là, pour répondre à une demande d'aide ministérielle.

Outre de fréquentes visites à l'Administration centrale du SEA à Downsview, à une quinzaine de kilomètres de son bureau, ainsi qu'au Centre météorologique de l'Ontario et au Bureau météorologique de Toronto, à l'Aéroport international Lester B. Pearson, M. Aber consacre une grande partie de son temps à d'autres déplacements. Ainsi, il tient beaucoup à visiter, à intervalles

réguliers, chacun des 19 bureaux météorologiques qui relèvent du SEA et à discuter personnellement avec les employés des problèmes qui peuvent survenir à l'occasion. "J'essaie de me rendre dans autant de BM4 et de BSM que possible. Il est important à mon avis que le directeur soit accessible et je tiens à recueillir les idées et les commentaires des membres du personnel", déclare-t-il.

Pendant le délai d'une heure qui sépare la deuxième réunion de la suivante, Phil Aber examine avec attention les documents qui se trouvent dans sa corbeille d'entrée. Il prend notamment connaissance d'une plainte d'un capitaine de navire qui estime que les prévisions maritimes pour les Grands Lacs ont tendance à être "trop pessimistes" et d'une lettre bien différente du directeur de la Direction des services informatique et télématique remerciant le personnel du Bureau météorologique de Sudbury pour l'aide fournie au moment de l'installation de la station METSIS à Sudbury.

La troisième réunion porte sur les finances. Un agent financier à l'allure efficace fait son entrée et les deux hommes se penchent sur des bilans et examinent avec soin les dépenses faites jusqu'à maintenant ainsi que les dépenses prévues jusqu'à la fin de l'année financière.

Tout au long de cette journée bien remplie, M. Aber donne l'impression d'être un homme d'action. Cette constatation me pousse à lui demander ce qu'il faisait pendant la tornade, en faisant bien sûr allusion à la grosse tornade qui a frappé la ville de Barrie, en Ontario, en mai 1985 et non à celle, beaucoup plus désastreuse, qui s'est abattue sur Edmonton en juillet 1987.

"Je me suis tenu à l'écart et j'ai observé les équipes opérationnelles s'acquitter de leurs responsabilités préétablies. Elles avaient la situation bien en main. Ma propre participation, qui consistait à faire en sorte que les procédures à suivre et les compétences requises soient disponibles, était terminée depuis déjà longtemps." M. Aber projette l'image d'un administrateur calme et compétent.

"Les évaluations et les rapports que nous avons produits au terme de la catastrophe ont beaucoup contribué à renseigner les médias sur des moyens plus rapides et plus efficaces de transmettre des alertes météorologiques ainsi qu'à sensibiliser davantage les membres du public aux dangers réels que présentent les tornades. L'équipe de l'Alberta a certainement profité de notre expérience et a ainsi pu faire face à la situation de façon beaucoup plus efficace."

Même si elle est bien remplie, cette journée dans la vie de Phil Aber ne couvre pas tous les aspects du poste de directeur régional. M. Aber essaie de me renseigner sur ses autres fonctions tout en mangeant rapidement un sandwich à l'heure du midi.

"Je suis le principal porte-parole de la Région pour toutes les questions de politiques", déclare-t-il, "et je m'occupe donc personnellement des demandes de renseignements des médias qui concernent les politiques. Je participe aussi à différentes manifestations publiques, comme par exemple la mise à l'eau de nouvelles bouées météorologiques dans les Grands Lacs ou encore l'élargissement des services de Radiométéo dans

suite à la page 9

Sous l'influence de la météo

Des individus, des groupes et même des sociétés tout entières subissent l'influence du temps. Un grand nombre de déséquilibres physiologiques et pathologiques sont aggravés d'une façon ou d'une autre par les conditions météorologiques. On a demandé à 160 médecins américains spécialisés en médecine interne s'ils voyaient un rapport significatif entre les symptômes d'une maladie et le temps : 92 p. 100 ont répondu par l'affirmative. Les conditions météorologiques sont souvent considérées comme responsables des maux qui nous affligent, depuis les ulcères qui saignent jusqu'aux suicides.

Voici quelques-unes des influences attribuables aux conditions météorologiques :

- Les personnes qui sont sensibles aux conditions météorologiques se sentent très bien après le passage d'un front froid amenant une baisse de l'humidité, des températures légèrement inférieures à la normale et une pression atmosphérique plus élevée.
- Les gens sont moins résistants aux maux et à la douleur lorsque le temps est orageux, ce qui

entraîne une baisse de la pression ainsi que des températures plus fraîches.

- la vivacité d'esprit est susceptible d'augmenter lorsque les températures sont inférieures à la normale sans qu'il fasse froid, et que l'humidité relative est assez basse sans que l'air ne soit trop sec.

Pour en connaître davantage sur la biométéorologie humaine, on peut consulter *Weathering*, de Stephen Rosen (M. Evans and Co., New York, 1979).

Tiré de l'Almanach météorologique du Canada.

Observations météorologiques

Signes avant-coureurs d'un temps nuageux et incertain :

- baisse barométrique
- température nocturne plus élevée que la normale
- nuages se déplacent dans différentes directions à différents niveaux
- augmentation des nuages hauts, en filaments (cirrus), qui forment parfois un anneau autour du soleil ou de la lune
- nuages devenant plus foncés un après-midi d'été

On peut s'attendre à de la pluie ou à de la neige lorsque des signes de temps incertain ont été observés et que

- le vent vient du sud ou du sud-est et la pression barométrique baisse; (si la pression baisse lentement, il pleuvra ou neigera dans les 24 heures et si elle diminue rapidement, les précipitations sont imminentes)
- le vent souffle entre le sud-est et le nord-est et la pression barométrique baisse (il pleuvra ou neigera bientôt)

Des averses se préparent lorsque

- un vent de l'ouest amène des nuages d'orage
- des nuages épais et moutonneux (cumulus) se forment rapidement au début de l'après-midi, au printemps ou en été

Le temps devrait s'éclaircir lorsque

- la pression barométrique augmente
- la vent vire subitement à l'ouest ou au nord-ouest
- la température baisse assez rapidement, surtout en après-midi

les signes ci-après permettent de croire que le beau temps va se poursuivre :

- on peut regarder directement le soleil qui ressemble à une boule de feu lorsqu'il se couche

- le ciel s'empourpre au moment du coucher du soleil
- la pression barométrique est stable ou elle augmente lentement
- l'ennuage diminue en fin d'après-midi
- la brume matinale se dissipe dans les deux heures qui suivent le lever du soleil
- une brise légère souffle de l'ouest ou du nord-ouest

Tiré de l'Almanach météorologique du Canada.

Le 2 mars, 1976: Une semaine après la pire tempête de verglas en 40 ans dans le sud-ouest de l'Ontario, 2 000 abonnés de l'Hydro sont toujours sans électricité. Le tiers de London l'est encore le 3 mars et de nombreuses rues sont bloquées par de grosses branches cassées et des fils arrachés.

Le 16 mars, 1868: À Toronto, un orage intense, avec grêle et violentes rafales, cause beaucoup de dommages sur les rives du lac.

suite de la page 8

l'ensemble de la province. Si le Ministre ou son représentant est présent, je fais fonction de coordonnateur et d'adjoint. Je prends une part active aux réunions de consultations publiques, je prononce des allocutions à l'occasion et, bien entendu, je communique régulièrement avec les directeurs des cinq autres régions du SEA."

Son dernier entretien de la journée est avec Walter Lawrynuik, chef des Services de prévisions dans la Région de l'Ontario. Walter a été chargé d'établir la partie du Plan stratégique du SEA qui touche la Région de l'Ontario. Il expose sa façon de procéder et explique qu'il propose que Toronto devienne le premier prototype de Bureau de services météorologiques dans la Région de l'Ontario. La réunion porte ensuite sur les répercussions du fusionnement des responsabilités actuelles du BM4 et du Centres météorologique régional.

M. Aber, qui considère qu'il est essentiel d'être conseillé par des experts pour le poste qu'il occupe, remercie Walter de participer à l'élaboration du Plan stratégique et les deux hommes conviennent de la date de la prochaine réunion.

M. Aber précise que toutes les régions sont différentes les une des autres et que la Région de l'Ontario a par conséquent ses caractéristiques propres. "Par exemple, explique-t-il, nous sommes pratiquement logés au même endroit que l'Administration centrale du SEA, à Downsview. Cette proximité présente des avantages indéniables. Ainsi, la Région de l'Ontario peut profiter du radar Doppler à King City, le seul du genre au Canada. Nous pouvons également partager toutes nos ressources, depuis le matériel jusqu'au personnel." Parmi les inconvénients qu'il y a à être si près de l'Administration centrale, il mentionne le chevauchement des responsabilités dans les rapports avec la province ainsi qu'une trop grande participation, à l'occasion, aux projets de l'Administration centrale.

Si la Région de l'Ontario diffère des autres régions sous certains aspects, elle a aussi beaucoup de points en commun avec elles. L'Ontario couvre un vaste territoire qui s'étend de la frontière du Manitoba au fleuve Saint-Laurent. La Région, qui compte plus de 200 employés du SEA, exploite cinq stations radars, deux stations aérologiques et une demi-douzaine de stations confiées à des entrepreneurs indépendants.

Il est évident que M. Aber tire beaucoup de satisfaction à administrer une région aussi variée et aussi complexe que celle de l'Ontario. "La simple taille de la région et la concentration de la population, des industries et des médias nationaux nous obligent à relever de multiples défis. Nous devons aussi offrir différents types de services météorologiques, climatologiques et environnementaux. La population élevée de la province, qui s'établit à environ 9,5 millions d'habitants, signifie également que nous devons répondre à une grande partie des 25 millions de demandes de renseignements que reçoit chaque année le SEA."

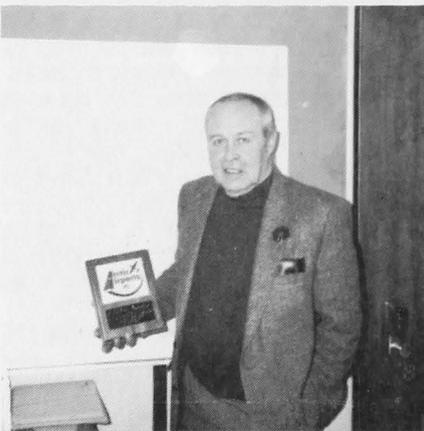
On pourrait croire, en se fondant sur la nature des fonctions et des responsabilités du directeur régional, qu'aucune journée ne pourrait être considérée comme "typique", mais Phil Aber m'assure que la journée que j'ai eu le privilège d'observer était ce qui ressemblait le plus à une journée normale.

L'entrevue avec M. Aber a été réalisée par le rédacteur en chef de **Zéphyr**, Gordon Black.

ZÉPHYR EN A EU VENT



Cette année, la journée de l'OMM (le 23 mars) avait pour thème "La météorologie et les moyens d'information". Dans une lettre envoyée à plus de 300 stations canadiennes de radio et de télévision, l'ADMA, M. Howard Ferguson, le représentant permanent du Canada à l'Organisation météorologique mondiale, a fait remarquer que les moyens d'information jouent un rôle capital dans la diffusion des renseignements météorologiques et climatologiques à travers le monde. La photo montre un représentant de l'Institut météorologique national du Portugal qui présente une prévision à la télévision.



M. Walt Ballantyne, inspecteur en météorologie du SEA qui travaille depuis 38 années au service météorologique, vient de recevoir des mains de M. Mike Balshaw, directeur de la Région du centre du SEA, une plaque qui rend hommage aux travaux de précurseur accomplis dans l'adoption du Système d'observation météorologique pour l'aviation de l'Arctique (AAWRS). Cette plaque fut conçue par les responsables du programme des aéroports arctiques de la Région de Keewatin, les principaux bénéficiaires du travail de M. Ballantyne au cours des dix dernières années. La photo montre Walt qui tient son prix.

Nous conseillons aux météorologistes et aux autres professionnels de la météorologie d'aller voir une exposition inhabituelle d'oeuvres d'art qui se tient actuellement à Toronto et qui aura lieu dans plusieurs villes du Canada pendant la prochaine année ou les deux prochaines années.

Il s'agit de oeuvres de Paterson Ewen, vétéran canadien du pinceau, considéré comme un des descendants des premiers paysagistes vraiment originaux du pays: les membres du Groupe des Sept. Les oeuvres le plus récentes de ce peintre sont toutefois appelées "phénomésages", terme qui devrait intéresser le personnel du service météorologique, car il désigne de nombreux tableaux insolites portant sur les phénomènes météorologiques.

À la peinture et à la toile, Ewen préfère le métal et contre-plaqué, matériaux qui lui permettent de représenter les typhons, les éclairs, le tonnerre, la grêle, le brouillard, la pluie, les nuages, la glace... voire des cartes météorologiques. Pour comprendre comment il peint les forces vives de la nature, il faut regarder soi-même les oeuvres. Aucune description n'y parviendrait. Donnons toutefois cet indice stylistique: L'artiste a cloué de véritables flèches, de signification scientifique, sur les cartes artistiques et sur plusieurs phénomésages. D'autres peintures peuvent être étranges. Citons une étude des précipitations baptisée "Pluie de sucettes".

L'exposition de Ewen, au Musée des beaux-arts de l'Ontario, se termine le 3 avril. Plus tard dans l'année, elle se tiendra à London (Ontario), à Vancouver et à Halifax.

M. Bill Schroeder, scientifique à la Direction de la recherche sur la qualité de l'air et sur l'interaction des milieux du SEA-Downsview, et pour en an en Suède, où il a été invité comme scientifique. Il participe à un programme scandinave de recherche qui traite de l'apparition et du cycle du mercure dans l'environnement. Il est rattaché au Département de chimie inorganique, de l'université Chalmers de technologie, et à l'université de Goteborg.



En décembre, dans l'immeuble de l'Administration centrale du SEA, à Downsview, on a organisé, pour le compte de Second Harvest, une collecte d'aliments pour les nécessiteux. On a empilé dans le hall des milliers (littéralement) de denrées alimentaires non périssables apportées par le personnel du SEA et prêtes à distribuer. Second Harvest a aussi reçu 544 \$ destinés à acheter des dindes de Noël. Une employée (Linda Curran, AAFP) a confectionné une maison en pain d'épice offerte comme prix d'une tombola. Le gagnant fut Ed Elliotson, de l'AAM. Ces aliments furent acheminés vers une résidence pour autochtones, un centre d'accueil pour les femmes sans logis, la Mission de la rue Yonge et All Saints Church, établissements tous situés à Toronto. Sur la photo, de gauche à droite, on remarque Olga Leskiw, l'infirmière de santé publique au SEA-Downsview, Peter Pekelny, de Second Harvest, et Marion Hurlburt, de l'AAM.

Le 16 mars, 1979: À Brandon, on enregistre la fin de la plus longue période de températures inférieures à zéro dans le sud du Manitoba, soit 126 jours.



Pourquoi cette employée a-t-elle le sourire? Réponse: elle vient de perdre 40 livres pendant un cours d'amaigrissement de 10 semaines dispensé à l'Administration centrale du SEA-Downsview. La secrétaire Cathy Hayes comptait parmi les 22 participants et, suivant l'organisatrice, l'infirmière de Santé publique Olga Leskiw, la classe a en tout perdu 298 livres pendant cette période. Cathy se dit en pleine forme et compte bien continuer à perdre du poids grâce aux séances collectives.

Le 26 mars, 1979: Remplie de glace et gonflée par les plus fortes pluies en 78 ans, la Saint-Jean déborde près de Fredericton. La route Transcanadienne et la voie ferrée du CP près de Hoyt et de Stanley sont emportées.

Quel genre de personnes visite Resolute? Les militaires, tout d'abord. De fait, en novembre dernier, un des plus grands groupes qui aient visité cette station de l'Arctique septentrional du SEA a fait une grande descente dans ce bureau météorologique. Selon Philip Barg, responsable de Resolute, ce groupe se composait principalement de 55 à 60 officiers de haut rang (parfois avec leur épouse), tous du Collège de la Défense nationale de Kingston, en Ontario.

Barg écrit que Dan Leaman et lui-même ont donné les exposés oraux. "J'ai brièvement expliqué pourquoi et comment on avait établi des stations météorologiques dans l'Arctique, donné l'historique de JAWS et de HAWS, décrit l'exploitation actuelle, les programmes du SEA dans l'Arctique et les activités de loisirs qui s'offrent au personnel à chacune des stations. A la fin de la causerie, on a posé des questions portant par exemple sur le genre de dégâts que le mouvement de véhicules peut causer au sol, sur l'épuisement de l'ozone, sur l'emploi des autochtones et sur le système judiciaire de l'Arctique. Après une quinzaine de minutes de questions, le groupe s'est rendu au hameau pour y causer avec quelques personnes. Vu la brève durée de la visite, nous n'avons pas eu le temps de faire visiter la station aérologique, ni le hangar de la patrouille de reconnaissance des glaces, même si l'aéronef du groupe se trouvait dans ce dernier bâtiment."

JOYEUSES
PÂQUES!



JOYEUX
PRINTEMPS!



Dans les immeubles fédéraux, il va bientôt falloir dire adieu à la cigarette. En attendant, à l'Administration centrale du SEA-Downsview, les fumeurs invétérés peuvent tirer leurs dernières bouffées dans les règles de l'art. Un des rares endroits du bâtiment réservé aux zones pour fumeurs est un passage exposé à l'ouest, décoré de rangs de hautes plantes vertes, au 4e étage, près du Centre climatologique. On y a une vue panoramique sur l'intérieur et l'extérieur. Cette photo prise en silhouette a aidé à préserver l'anonymat des fumeurs et ajouté une note d'élégance à une scène déjà attrayante en soi.



CHANGEMENT DE PERSONNEL / STAFF CHANGES

Nominations/Avancements Appointments/Promotions

A. J. Chisholm (EX-3) Directeur général/Director General, ARDG, Downsview, Ont.
C. Girard (RES-2) Chercheur scientifique/Research Scientist, ARMN, Dorval, Qc/Que.
L. Tripp (CS-4) Gestionnaire informatique/Manager System Software, OSD, Downsview, Ont.
L. Provost (AS-1) Agent d'administration/Admin. Officer, QAEM-CMQ, St-Laurent, Qc/Que.
B. Larochelle (EG-1) Techn. en mét./Met. Tech., SM3/WS3, Cambridge Bay, T.N.-O./N.W.T.
D. Patrick (MT-6) Surveillant de quart/Shift Supervisor, PRWC, Winnipeg, Man.
B. Galipeau (SCY-3) Secrétaire/Secretary, AHRD, Downsview, Ont.
W. Piercey (PE-3) Agent du personnel/Personnel Officer, AHRO, Downsview, Ont.
L. Ieropoli (CR-4) Commis/Clerk, AHRO, Downsview, Ont.
A. David (PE-3) Agent du personnel/Personnel Officer, AHRO, Downsview, Ont.
M. Peters (CR-4) Commis/Clerk, AHRR, Downsview, Ont.
J. MacDuff (EG-7) Surveillant de quart/Shift Supervisor, Vancouver, C.-B./B.C.
G. Meyers (EG-5) Surveillant/Supervisor, WAED, Vancouver, C.-B./B.C.
R. Milo (MT-6) Programme d'initiation gestion/MOP Assignment, WAED, Vancouver, C.-B./B.C.
K. Henley (EL-5) Électronicien/Electronics Tech., ACSO, Downsview, Ont.
R. Vinluan (GT-3) Technicien/General Technologist, ACSI, Downsview, Ont.
B. Grogan (SCY-4) Secrétaire/Secretary, ADMA, Downsview, Ont.
D. Langevin (EG-3) Techn. en aér./U/A Tech., SM1/WS1, Inukjuak, Qc/Que.
L. Leblanc (EG-3) Techn. en aér./U/A Tech., SM1/WS1, La Grande IV, Qc/Que.
J. Sowiak (EG-1) Techn. en mét./Met. Tech., SM3/WS3, Fort McMurray, Alb./Alta.
P. Graham (EG-1) Techn. en mét./Met. Tech., SM3/WS3, Slave Lake, Alb./Alta.
D. Ingstrup (EG-1) Techn. en mét./Met. Tech., SM3/WS3, Edson, Alb./Alta.
K. Wilkes (EG-1) Techn. en mét./Met. Tech., SM3/WS3, Cape Parry, T.N.-O./N.W.T.
I. Ross (EG-5) Techn. en prés./Pres. Tech., BM3/WO3, Yellowknife, T.N.-O./N.W.T.

B. Saini (CS-1) Programmeur/Programmer, ARQD, Downsview, Ont.
S. Wild (CS-2) Programmeur/Programmer, ARMF, Downsview, Ont.
A. Savard (SCY-2) Secrétaire/Secretary, QAEO, St-Laurent, Qc/Que.
D. Charbonneau Bérubé (SCY-3) Secrétaire/Secretary, QAEDS, St-Laurent, Qc/Que.
V. Lorde (CR-4) Commis/Clerk, OSD, Downsview, Ont.
S. Alp (CS-2) Programmeur/Programmer, ACPB, Downsview, Ont.
P. Roy (PE-4) Agent du personnel/Personnel Officer, AHRS, Downsview, Ont.
T. Pettie (PE-2) Agent du personnel/Personnel Officer, AHRL, Downsview, Ont.
S. Barrett (CR-4) Commis/Clerk, AHRC, Downsview, Ont.
K. Morris (AS-7) Superintendant/Superintendent, MTC, Cornwall, Ont.
D. Gaudreau (CR-4) Commis/Clerk, QAEP, St-Laurent, Qc/Que.
S. Miller (MT-5) Instructeur/Instructor, ACTP/T, Downsview, Ont.
C. T. McElroy (RES-2) Chercheur scientifique/Research Scientist, ARPX, Downsview, Ont.
H. Murray (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, CFFC, Comox, C.-B./B.C.
T. Duffy (EG-5) Instructeur/Instructor, WAED, Vancouver, C.-B./B.C.
C. Cote (MT-3) Météorologiste/Meteorologist, MAEM, Bedford, N.-É./N.S.
R. Cormier (MT-6) Surveillant de quart/Shift Supervisor, MAEN, Gander, T.-N./Nfld.
J. DeGrace (EG-3) Techn. en mét./Met. Tech., MAEM, Bedford, N.-É./N.S.
W. Emond (EG-4) Techn. en aér./U/A Tech., Winnipeg Pool, Winnipeg, Man.
M. Yatt (EG-4) Techn. en aér./U/A Tech., Winnipeg Pool, Winnipeg, Man.
K. Lloyd-Walters (EG-4) Techn. en aér./U/A Tech., Winnipeg Pool, Winnipeg, Man.
S. Smith (EG-5) Techn. en prés./Pres. Tech., BM4/WO4, Churchill, Man.
W. Palmer (EG-6) Responsable/OIC, BM4/WO4, Thompson, Man.

Postes temporaires ou intérimaires/ Temporary or Acting Positions

E. Barrett (AS-2) Agent d'administration/Admin. Officer, AWPC, Downsview, Ont.
M. Barnett (CR-4) Commis/Clerk, AHRO, Downsview, Ont.
S. Robinson (GT-3) Gestionnaire, publication/Manager, Field Pub., ACSO, Downsview, Ont.
J. Mulroy (EL-6) Électronicien/Electronics Tech., ACSO, Downsview, Ont.
R. Quick (EL-6) Électronicien/Electronics Tech., ACSO, Downsview, Ont.
M. Still (ENG-5) Ingénieur/Engineer, ACSI, Downsview, Ont.
D. Rocco (CR-4) Commis/Clerk, ACSI, Downsview, Ont.
J. Stewart (ST-OCE-2) Opér. trait. de textes/Word Processor Operator, AWPA, Downsview, Ont.
G. Keri (SCY-2) Secrétaire/Secretary, AWSC, Downsview, Ont.
P. Dubreuil (SM) Chef du CMQ/Chief, QWC, St-Laurent, Qc/Que.
G. Vigeant (MT-7) Chef DSS/Chief, SSD, St-Laurent, Qc/Que.
C. Crozier (RES-3) Chercheur scientifique/Research Scientist, ARPP, Downsview, Ont.
A. Baron (FI-3) Chef, Service des finances/Head, Financial Services, AWFH, Downsview, Ont.
R. Lefebvre (MT-6) Météorologiste/Meteorologist, AWDH, Downsview, Ont.
K. Morris (MT-8) Chef/Chief, ACTT, Downsview, Ont.
G. Babin (AS-7) Superintendant/Superintendent, MTC, Cornwall, Ont.
F. Akeredolu Boursier, Post-doctorat/Post Doctorate Fellow, ARQM, Downsview, Ont.
Y. Tang Boursier, Post-doctorat/Post Doctorate Fellow, ARQA, Downsview, Ont.
W. Gong Boursier, Post-doctorat/Post Doctorate Fellow, ARQL, Downsview, Ont.
R. Vigeant (EG-5) Techn. en prés./Pres. Tech., MWC, Bedford, N.-É./N.S.
J. Merrick DSS/SSD, Bedford, N.-É./N.S.

Mutations/Transfers

R. Tweddell (DA-PRO-3) Opér. Contrôle des opérations/Operations Control Oper., OSD, Downsview, Ont.
B. Beaulieu (MT-3) Météorologiste/Meteorologist, QAEM/CMQ, St-Laurent, Qc/Que.
C. Rancourt (EG-4) Techn. en aér./U/A Tech., SM1/WS1, La Grande IV, Qc/Que.
Y. Bélanger (EG-4) Techn. en aér./U/A Tech., SM1/WS1, Maniwaki, Qc/Que.
F. Gélinas (EG-4) Techn. en aér./U/A Tech., SM2/WS2, Sept-Îles, Qc/Que.
D. Lofstrom (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, ARWC, Edmonton, Alb./Alta.
M. Hannah (SCY-3) Secrétaire/Secretary, ARQD, Downsview, Ont.
M. McCrady (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, PRWC, Winnipeg, Man.
B. Kessler (EG-6) Techn. en prés./Pres. Tech., Aéroport inter./Edmonton Int'l Airport, Alb./Alta.
E. Holtzman (CS-4) Gestionnaire, informatique/Manager System Software, ACPX, Downsview, Ont.
F. Bowkett (SM) Chef/Chief, CCAA, Downsview, Ont.
R. Bigio (MT-5) Météorologiste/Meteorologist, CF METOC, Halifax, N.-É./N.S.
J. Fishwick (EG-6) Techn. en mét./Met. Tech., Victoria, C.-B./B.C.
M. Woodroff (EG-6) Techn. en mét./Met. Tech., BM4/WO4, Kelowna, C.-B./B.C.
G. Hollingshead (EG-1) Techn. en mét./Met. Tech., SM3/WS3, Dease Lake, C.-B./B.C.
T. Canavan (MT-3) Météorologiste/Meteorologist, MAEM, Bedford, N.-É./N.S.
B. Thomas (MT-2) Niv. perf. mét./Met. Dev. Level, NWC, Gander, T.-N./Nfld.
G. Bond (EG-6) Spéc. information météo/Weather Serv. Specialist, BM3/WO3, Saskatoon, Sask.
J. Waitschat (CS-3) Analyste sup. du réseau/Sr. Network Control Analyst, ACPX, Downsview, Ont.
I. Patel (SCY-2) Secrétaire/Secretary, ACPX, Downsview, Ont.

Départs/Departures

M. Pender, ACSI, Downsview, Ont.
J. Martire, ACSI, Downsview, Ont.
D. Berndt, OAEA, AES, Toronto, Ont.
D. Leroux, OAEA, St-Laurent, Qc/Que.
R. Lafond, CIDO, Dorval, Qc/Que.
A. Gunther, AHRO, Downsview, Ont. à/to Transports/MOT, Ont. Region
N. Zanatta, AHRR, Downsview, Ont. à/to Transports/MOT, Ont. Region
M. Hachey, QAEP, St-Laurent, Qc/Que. à/to Rev. Impôt/Taxation Office
N. Andrews, BM4/WS4, Penticton, C.-B./B.C.
C. Powell, SM3/WS3, Cape St. James, C.-B./B.C.
J. Ross, SM3/WS3, Dease Lake, C.-B./B.C.

Congés autorisés/Leave of Absence

R. Champagne, QAEP, St-Laurent, Qc/Que.
J. Burrows, Vancouver, C.-B./B.C.
R. Kerrivan, ACPX, Downsview, Ont.
L. Yu Ing, ACPN, Downsview, Ont., Congé de maternité/Maternity Leave.

Retraites/Retirements

P. Monette, ACSS, Downsview, Ont. sept./Sept. 1987
C. Senior, ACSS, Downsview, Ont. sept./Sept. 1987
G. Poole, ACSS, Downsview, Ont. sept./Sept. 1987
J. Klepacz, WAED, Edmonton, Alb./Alta., oct./Oct. 1987
A. Robert, ARMN, Dorval, Qc/Que. nov./Nov. 1987
C. Crozier, ARPP, Downsview, Ont. nov./Nov. 1987
R. J. Fichaud, QAED, St-Laurent, Qc/Que. déc./Dec. 1987
D. Tesch, MTC, Cornwall, Ont. déc./Dec. 1987
W. Schroder, PRWC, Winnipeg, Man. déc./Dec. 1987
K. Lockerby, MWC, Bedford, N.-É./N.S., déc./Dec. 1987
W. Gromick, MWC, Bedford, N.-É./N.S., déc./Dec. 1987
R. Hill, MWC, Bedford, N.-É./N.S., déc./Dec. 1987
D. Gallagher, Victoria WO, Victoria, C.-B./B.C. jan./Jan. 1988
R. Gilbert, SSD, QAED, St-Laurent, Qc/Que. fév./Feb. 1988